

L'Association **Pour Que l'Esprit Vive**
et la Galerie **FAIT & CAUSE**
présentent

DOSSIER DE PRESSE

FRANCE PÉRIPHÉRIQUE

Photographies de Pierre Faure



VERNISSAGE LE 11 MAI 2022 DE 18H00 A 21H00

Galerie

FAIT & CAUSE

58 rue Quincampoix - 75004 Paris

Tél. 01 42 74 26 36

FRANCE PÉRIPHÉRIQUE

La pauvreté en France, témoignage photographique

Le titre « France Périphérique » est emprunté à l'ouvrage éponyme du géographe Christophe Guilluy qui aborde les problématiques politiques, sociales et culturelles de la France contemporaine par le prisme du territoire. Il s'intéresse à l'émergence d'une « France périphérique » qui s'étend des marges périurbaines les plus fragiles des grandes villes jusqu'aux espaces ruraux en passant par les petites villes et villes moyennes. Il souligne que désormais 60 % de la population - et les trois quarts des nouvelles classes populaires - vivent dans cette « France périphérique », à l'écart des villes mondialisées

En 2019 la France métropolitaine comptait 9,2 millions de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté (INSEE, le seuil de pauvreté s'établit à moins de 1102€ de revenu disponible par mois), soit 14,8 % de la population. Comble pour l'un des premiers producteurs agricoles mondiaux, entre 5 et 7 millions de personnes ont eu recours à l'aide alimentaire en 2020 (Secours Catholique).

Je m'intéresse aux évolutions qui modifient la société française en profondeur, sur le long terme. La pauvreté a baissé à partir des années 1970 jusqu'au début des années 1990. Elle est ensuite restée plutôt stable jusqu'aux années 2000, puis elle a augmenté surtout en 2008 avec la crise financière. Ce mouvement de hausse constitue un tournant dans l'histoire sociale de notre pays. La dégradation économique enregistrée depuis 2008 pèse tout particulièrement sur les moins favorisés (L'Observatoire des inégalités). L'objectif est de constituer un témoignage photographique de la pauvreté dans l'hexagone.

Au-delà des statistiques, le phénomène est peu visible. Pourquoi ? Les analyses de Pierre Bourdieu et Michel Legros peuvent nous éclairer. Selon le premier, l'invisibilité sociale est un effet de la domination. L'espace social est un espace clivé, divisé entre dominants et dominés. Dans la conception la plus large, l'invisibilité concerne tous ceux que les dominants estiment ne pas relever d'une vie normale et accomplie.

Pour Michel Legros (Observatoire de la pauvreté et de l'exclusion sociale) l'invisibilité peut constituer un mode de régulation de la pauvreté. Il s'agit alors de rendre les pauvres invisibles. Les politiques urbaines notamment visent à « nettoyer » l'espace public, en évitant que les pauvres ne l'occupent trop massivement pour ne pas déranger le reste de la population. La rénovation urbaine a pu conduire à repousser les pauvres toujours plus loin en périphérie, et la politique de mixité sociale passe en réalité par l'expulsion plus ou moins directe et négociée de catégories que l'on ne souhaite plus voir dans les espaces rénovés. (ONPES).

L'étude du Crédoc ⁽¹⁾, « Le regard des Français sur les pauvres », m'a incité à démarrer ce projet en 2015. Selon cette enquête « 37 % des Français pensent que les personnes qui vivent dans la pauvreté n'ont pas fait d'effort pour s'en sortir alors qu'ils n'étaient que 25% en 2009 au déclenchement de la crise ».

Je souhaite par ce témoignage rendre visibles et concrètes les conditions de vie d'une partie de nos concitoyens. Que des visages se substituent aux statistiques afin d'apporter au public des éléments de sensibilisation et de compréhension.

Pierre Faure

⁽¹⁾ CRÉDOC : Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de vie. L'enquête portait sur un échantillon représentatif de 2 000 personnes de décembre 2013 à janvier 2014 publiée le 12 septembre 2014.

Biographie

Pierre Faure est né en 1972 à Nice et travaille sur l'ensemble du territoire français. Il a étudié les sciences économiques. Il est membre du Studio Hans Lucas depuis 2013.

Il produit d'abord un travail dans lequel l'abstraction et les évocations organiques occupent une place centrale (séries « rhizomes », « plis » et « palimpsestes ») ; des séries qui interrogent le regard du spectateur et jouent avec les notions d'échelle et de perspective.

Il aborde ensuite la question sociale en réalisant un travail d'immersion au sein d'une communauté tzigane d'Île-de-France (2011-2012). En 2013 et 2014 Pierre Faure s'intéresse à la vie de personnes en grande précarité accueillies en centre d'hébergement d'urgence et tente de saisir dans ce quotidien les figures d'une humanité blessée (« Les Gisants », 2013, « Le Bateau », 2014). En parallèle à ces travaux il poursuit depuis 2010 une série sur les arbres urbains, interrogeant la place du végétal en milieu urbain.

Depuis 2015 il documente la pauvreté en France, en parcourant l'ensemble du pays, il y consacre environ deux cents jours par an.

Pierre Faure répond à des commandes corporate, essentiellement dans le domaine social (Fondation Abbé Pierre, Emmaüs, CASP).

Prix Roger Pic, 2016

Prix Camille Lepage, 2017

Prix I shot it, 2017

Finaliste du prix de l'académie des Beaux-Arts, 2017

Bourse Albert Kahn, 2018

Prix Fidal, 2018

Prix du Dôme, 2018

Finaliste du prix Eugène Smith, 2019

Finaliste du Prix Collection Florence et Damien Bachelot, 2020

Bourse du CNAP, 2020

Nominé pour le prix de l'académie des Beaux-Arts, 2020

Mention d'honneur du prix Caritas, 2020

Lauréat de la commande « Radioscopie de la France », 2022

Représenté par la Voz'Galerie.

pierre.faure@protonmail.com - www.pierre-faure.com

Tel 06 52 27 70 38 - Membre du studio Hans Lucas.



Images libres de droit



Pour la plupart des personnes rencontrées le sentiment d'abandon est très fort et il n'y a plus de projet commun. Calais, 2018.- © Pierre Faure

Jean-Pierre, chauffeur routier à la retraite, est bénéficiaire de l'aide alimentaire du Secours Populaire. Isolé, il passe la majeure partie de son temps devant la télévision ou internet. Il a peu de contact avec sa famille. Douchy-les-Mines, 2018.- © Pierre Faure



Marielle et Dominique habitent un cabanon sans eau ni électricité au sommet d'une colline. Ils vivent de petits boulots saisonniers et de l'aide de différentes associations caritatives. Lui, boit beaucoup, son foie a doublé de volume. Entre addiction, amour et violence conjugale. Var, 2015. - © Pierre Faure



Quentin vit avec son père, son frère et sa sœur. La ferme connaît de grandes difficultés, maladies des animaux, vétusté du matériel. Eric, le père, est obligé de faire des petits boulots dans les fermes avoisinantes. Nord, 2018.- © Pierre Faure

Contact Presse : contact@faitetcause.org

L'association **Pour Que l'Esprit Vive** – reconnue d'utilité publique – a parmi ses objectifs de susciter une prise de conscience des grands problèmes sociétaux et de contribuer à leur résolution.

FAIT & CAUSE

Galerie consacrée à la photographie sociale et environnementale, FAIT & CAUSE a présenté plus de 100 expositions depuis son ouverture en 1997.
Contact : Christian Predovic - christian.predovic@pqev.org

[SO]PHOT

Créé en 2003 le site web www.sophot.org, est un lieu d'information, destiné à promouvoir les reportages réalisés par les photographes sur une problématique sociale ou environnementale et favoriser ainsi une prise de conscience collective. Bilingue français / anglais.

Informations pratiques :

Galerie FAIT & CAUSE - 58 rue Quincampoix 75004 Paris - Tél. 01 42 74 26 36
Dates d'exposition : du mercredi 11 mai au samedi 9 juillet 2022
Horaires : du mercredi au samedi de 13H30 à 18H30.

Pour que l'Esprit Vive

L'art est le plus court chemin entre les hommes
Association reconnue d'utilité publique